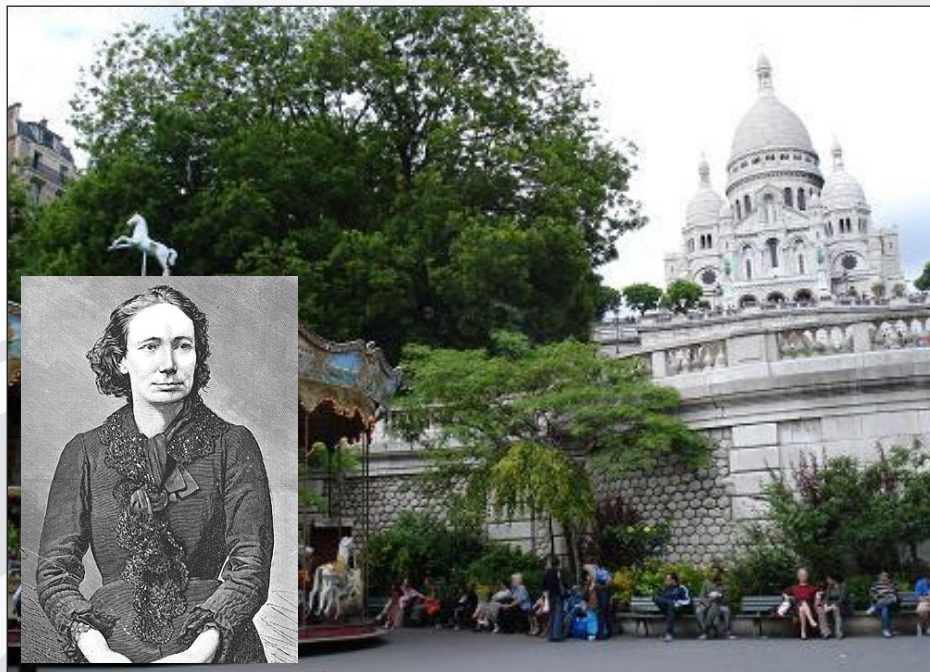




Square Louise Michel

□ Square Louise Michel, 75018 Paris



Née dans la Haute-Marne, fille d'un châtelain et de sa servante, Louise Michel grandit au château de ses grands-parents. Elle y reçoit une éducation libérale et une bonne instruction dans une ambiance voltairienne qui lui permettent d'obtenir son brevet de capacité : la voilà institutrice. Mais elle refuse de prêter serment à l'empereur et ouvre alors une école privée en 1853. En 1855, elle enseigne dans une institution de la rue du Château-d'Eau. Elle écrit des poèmes, collabore à des journaux d'opposition, fréquente les réunions publiques. Sa rencontre avec Théophile Ferré la marque pour la vie.

Le 12 janvier 1870, Louise est dans la foule qui accompagne le corps de Victor Noir, habillée en homme, un couteau caché sous ses vêtements.

Elle est infirmière pendant le siège de Paris et présidente du comité de vigilance du XVIII^e avec Théophile Ferré. Elle est, le 31 octobre 1870 et le 22 janvier 1871, des tentatives de putsch à l'Hôtel de Ville.

Au petit matin du 18 mars, Louise Michel et le 61^e bataillon de la Garde nationale donnent l'alerte à Montmartre et provoquent le soulèvement des Parisiens. Elle se livre aux Versaillais lors de la Semaine sanglante pour sauver la vie de sa mère. Jusqu'alors socialiste blanquiste, elle

devient anarchiste alors qu'elle est déportée en Nouvelle-Calédonie, où elle arrive en 1873 après avoir été emprisonnée à Auberive. Après cinq ans d'internement, elle est autorisée à vivre à Nouméa où elle redevient institutrice pour tous les enfants, y compris les kanacks.

Amnistiée en 1880, elle s'installe 45 boulevard Ornano à Paris.

Figure légendaire du mouvement ouvrier, porte-drapeau de l'anarchisme, elle fait se déplacer les foules. Militante infatigable, ses conférences en France, en Angleterre, en Belgique et en Hollande se comptent par milliers.

Elle écrit des romans populaires qui exaltent la cause révolutionnaire, fréquente aussi beaucoup les prisons, n'en sortant en général que pour y rentrer à nouveau quelque temps plus tard après une nouvelle manifestation anarchiste, et se servant des tribunaux comme de tribunes régulières pour crier haut et fort ses opinions politiques.

De 1897 à 1904, son adresse est l'hôtel de Cronstadt, 2 rue Jacob.

Elle décède en janvier 1905 à Marseille lors d'une tournée de conférences. Elle s'éteint dans une chambre de l'hôtel Oasis.